

Bernard Desmars

Thomas BOUCHET [dir.], *Fouriérisme, révolution, république. Autour de 1848*

Cahiers Charles Fourier, n°10, 1999, 149 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Bernard Desmars, « Thomas BOUCHET [dir.], *Fouriérisme, révolution, république. Autour de 1848* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index335.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index335.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Bernard Desmars

Thomas BOUCHET [dir.], *Fouriérisme, révolution, république. Autour de 1848*

Cahiers Charles Fourier, n° 10, 1999, 149 p.

Pagination de l'édition papier : p. 276-279

- 1 À l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la Révolution de 1848, les *Cahiers Charles Fourier* ont réalisé un numéro qui, s'il n'entend pas épuiser la question des relations entre le fouriérisme et la Seconde République, essaie d'en renouveler l'approche, en se gardant en particulier de déduire de l'échec de Considérant et de ses amis l'éloignement à la réalité, l'inactualité de leur théorie, bref, un caractère proprement utopique. Thomas Bouchet rappelle d'ailleurs dans sa présentation ("La singulière actualité du fouriérisme sous la Deuxième République") les quelques poncifs généralement délivrés lorsque sont envisagés le rôle et l'action de l'École sociétaire en 1848 : les rêveries fouriéristes auraient contribué à "l'illusion lyrique" des premiers mois de la République et les phalanstériens seraient restés éloignés des véritables enjeux du moment. Dès lors, c'est contre cette vision communément répandue dès le milieu du XIX^e siècle (et appuyée par des caricatures, plusieurs d'entre elles, de Cham, Bertall et Daumier, étant reproduites dans la revue), que s'inscrit cette livraison.
- 2 Des sept articles qui la constituent on retiendra ici trois aspects. Tout d'abord, deux textes s'intéressent directement à la diffusion des idées phalanstériennes, envisagée à l'échelle nationale (Vincent Robert, "Géographie de l'utopie : icariens et phalanstériens") et à l'échelle locale (Michel Vernus, "La Révolution de 1848 à Salins et Arbois : la présence du fouriérisme dans le mouvement démocratique"). Le premier, utilisant les listes publiées en 1846 des souscripteurs à la rente phalanstérienne et des abonnés au *Populaire* de Cabet, cartographie l'implantation des deux écoles, avec les "déserts de l'utopie" (plutôt les départements montagnards et ruraux) et les "places fortes de l'utopie" où domine Paris ; surtout, il établit de profondes divergences entre la géographie des phalanstériens et celle des icariens, qu'il relie à des différences de recrutement, plus populaire pour les seconds. Michel Vernus, étudiant la Seconde République dans deux localités du Jura (dont Salins, lieu de naissance de Considérant) y observe la présence fouriériste, avec la formation de cercles, la célébration à Salins de l'anniversaire de la naissance de Fourier, la parution de journaux affirmant une proximité plus ou moins grande et plus ou moins durable avec l'École sociétaire ; mais, surtout, M. Vernus repère "sur le terrain" les liens unissant les fouriéristes à l'ensemble du mouvement démocratique dès les années 1830 ; et après février 1848, "le fouriérisme, ou du moins certains de ses éléments, se trouve donc mêlé à un syncrétisme démocratique où les générations différentes de militants et les courants démocratiques sont fondus" (p. 89).
- 3 Avec cet article de Michel Vernus, l'on a déjà abordé un second aspect de ce numéro, la question des relations entretenues entre le mouvement fouriériste et les autres écoles socialistes, voire l'ensemble des courants démocratiques. Dans "Icariens et phalanstériens : regards croisés entre 1845 et 1849", François Fourn envisage plus précisément la façon dont ces deux courants s'observent, débattent, se soutiennent ou se combattent, à travers principalement leurs journaux, *Le Populaire* et *La Démocratie pacifique*. Du côté de Considérant et de ses disciples, on relève tout d'abord l'attention portée aux propositions de Cabet (que les autres courants veulent le plus souvent ignorer), mais aussi le souci de s'en distinguer : l'École sociétaire dénonce en particulier l'égalitarisme, l'uniformisation qui caractérisent selon elle le projet communiste de Cabet. Cette distance est nettement affirmée lors des élections d'avril 1848 quand Considérant, candidat dans le Loiret, se défend "d'être communiste comme on ose [l']en accuser" et affirme n'avoir "cessé de combattre toutes les doctrines de communauté, d'abolition de la propriété individuelle et de niveau égalitaire" ; à d'autres moments, cependant, les fouriéristes s'inquiètent de la vigueur des

attaques anticommunistes et revendiquent pour les icariens le droit de participer aux débats idéologiques et à la vie politique. L'évolution conservatrice de la République pourrait inciter les uns et les autres à se rassembler ; cependant, le rapprochement est difficile et s'effectue tardivement au sein d'une entité plus large, au printemps 1849, en prévision des élections. Cette histoire s'achève peu après, avec la fuite de Considérant et la répression subie par les deux écoles. "L'Harmonie et l'Icarie étaient imaginées comme des mondes sans luttes, sans crises, sans révolutions, sans divisions. La question pouvait donc se poser de savoir s'ils [les icariens et les fouriéristes] pouvaient accepter pour le présent des différences qu'ils n'envisageaient pas pour le futur" (p. 56) ; or, conclut François Fourn, contre ceux qui voient dans les utopies du XIX^e siècle les préfigurations des totalitarismes du XX^e siècle, "l'histoire des icariens et des fouriéristes, telle qu'elle est perceptible à travers ce qu'ils ont fait connaître de leurs relations, est plutôt celle d'une intense passion démocratique" (p. 57). Cette question des rapports des fouriéristes avec les autres courants politiques est encore présente dans l'article de Jonathan Beecher ("Vieux monde et nouveau monde. La Révolution de 1848 vue par Victor Considérant") consacré à un ouvrage publié en 1848, *Le Socialisme devant le vieux monde, ou le vivant devant les morts*, "effort le plus ambitieux de Victor Considérant pour replacer les événements de 1848 dans une perspective élargie et se situer par rapport à la coalition démocratique naissante" (p. 17).

- 4 Enfin, les différentes contributions à ce numéro soulignent combien l'École phalanstérienne, loin de se consacrer à des rêves fantaisistes ou de se référer à un espace imaginaire ou à un non-lieu, est en prise avec la réalité vécue par les hommes et les femmes des années 1840 ; les appellations "utopie" ou "socialisme utopique" sont d'ailleurs récusées ou entourées de guillemets chez la plupart des auteurs. Jean-Marcel Jeanneney ("Les disciples de Fourier et la Révolution de 1848") relève dans *La Démocratie pacifique* l'implication des fouriéristes dans les débats concernant l'organisation sociale, mais aussi la politique intérieure et étrangère. Sur le plan théorique, Denis Burckel ("La Révolution de 1848 à la lumière de la science sociale fouriériste") analyse le fouriérisme dans sa dimension revendiquée de science sociale, qui vise à mieux comprendre l'anatomie et la physiologie de la société afin de la guérir de ses maux, puis, plus tard, de mieux prévenir ceux-ci. L'article déjà mentionné de J. Beecher témoigne de l'effort de Considérant pour comprendre la révolution de 1848 (et notamment les émeutes de juin) dans une dynamique historique, évidemment fort éloignée de l'atemporalité de l'utopie. Enfin, Michèle Riot-Sarcey ("À propos de Victor Considérant en 1848. Victor Considérant en quête d'une "vérité politique" par "l'utopie" réalisée"), prolongeant la réflexion développée dans *Le réel de l'utopie*¹, montre comment la pensée de Considérant affronte les problèmes les plus cruciaux et rencontre les attentes des prolétaires : "la vision d'un monde meilleur n'est pas façonnée par des doctrinaires, mais issue d'un mouvement social sans précédent" (p. 120).
- 5 Sans doute, et Thomas Bouchet en prévient le lecteur dès sa présentation, reste-t-il des zones d'ombre et des recherches à accomplir avant de pouvoir dresser un bilan général de l'activité des fouriéristes entre 1848 et 1851 et d'établir l'héritage de cette période. Cependant, pour commencer utilement ce travail, il fallait que soit révisée la place des idées et des militants phalanstériens, ce à quoi contribue fortement ce numéro.

6

Notes

1. Michèle RIOT-SARCEY, *Le réel de l'utopie*, Paris, Éditions Albin Michel, 1998.

Pour citer cet article

Référence électronique

Bernard Desmars, « Thomas BOUCHET [dir.], *Fouriérisme, révolution, république. Autour de 1848* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index335.html>

Référence papier

Bernard Desmars, « Thomas BOUCHET [dir.], *Fouriérisme, révolution, république. Autour de 1848* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 23 | 2001, 276-279.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés